

auteur du monument qui nous occupe (3). Nous avons, pour compléter nos renseignements, fouillé, non sans labeur, dans les journaux du temps, à peu près exclusivement remplis de récits de crimes. Enfin, nous avons obtenu de quelques vieilles familles lyonnaises communication de correspondances conservées dans des archives privées, dont le secours nous a été précieux.

C'est ainsi que nous avons pu reconstituer dans toutes ses phases l'histoire de la construction de notre vieille fontaine, histoire ignorée jusqu'à ce jour, même de nos meilleurs érudits.

*
* *

Avant le monument qui nous occupe, trois fontaines furent successivement élevées sur son emplacement. Nous trouvons tout d'abord une pompe, dont la grossière enveloppe en pierre affectait en plan la forme triangulaire. Cette pompe était pourvue d'un balancier dit « à poire », que les gens du quartier lançaient à tour de bras pour obtenir l'eau nécessaire à leurs ménages. Mis en branle du matin au soir, ce balancier, par ses grincements continuels, d'où est venu le mot littéraire pris au figuré « balancer », ce balancier porta si bien sur les nerfs d'un tranquille habitant du voisi-

(3) Une chose nous a bien vivement frappé en parcourant cette correspondance officielle. Presque toutes les lettres commencent par : « Je m'empresse. » Cela ne suffit-il pas pour laver cet artiste du reproche de lenteur qui lui a été si souvent adressé?.....

On a été jusqu'à dire qu'il avait fait sculpter les tortues qui grimpent sur le soubassement de sa fontaine, en guise d'armes parlantes et pour signer son œuvre!!!